



BRUT DE BÉTON  
production

# QU'EST-CE-QU'ON FAIT MAINTENANT ?

Bulletin d'information de Brut de béton production  
N°13 FÉVRIER 2013

## **SOMMAIRE**

Edito

Le cycle «Image de la Folie» au cinéma Le Rio à Clermont-Ferrand.

Lectures croisées.

Le Petit Musée de la Catastrophe.

L'Impossible procès : un spectacle et une tournée.

Appel de la revue Cassandra/Horschamp.

## **ÉDITO de Février.**

### **«L'EFFET PAPILLON»**

Ce début d'année laisse beaucoup de monde dans l'expectative. Tout du moins ceux qui ne sont pas sur le carreau. C'est probablement ça faire de la politique en pays démocratique.

Des décisions sont prises pour lesquelles nous n'avons jamais donné notre avis comme la guerre au Mali qui semble louable humanitairement mais dont la détermination de la France à s'y engager est à la hauteur de sa dépendance à l'uranium du Niger voisin.

Et d'autres traînent comme le mariage dit pour tous qui occupent beaucoup de temps de cerveau disponible alors qu'il ne s'agit que d'adapter la loi à l'état de la société.

Bref, si on pensait que la gauche au pouvoir amènerait plus de démocratie on se goure.

Au mieux on entend moins les Sarkozy, Guaino et autre Alliot-Marie et il faut reconnaître que ça fait du bien dans un P-A-F qui leur à été largement ouvert.

Mais ça ne suffit pas !

Quid des Roms, quid des reconduites aux frontières, quid de l'accès aux soins de qualité pour tous... et pour ce qui nous préoccupe quid de l'accès à la culture pour tous ?

« Anne, sœur Anne, je ne vois rien venir... parce que rien ne viendra ! »

C'est ça, RIEN NE VIENT, CAR RIEN NE VIENDRA ».

Mettons nous bien ça dans la tête. Il faudrait décupler les rapports de force au niveau de chaque dossier pour qu'ils aient une chance d'être traités dans le sens qui nous importe.

Nous en sommes à « TENIR » pour que ça ne cède pas.

C'est le cas pour les droits des sans papiers, pour le logement de familles – donc d'enfants – ailleurs que dans la rue, pour le renoncement à l'enfouissement définitif des déchets radioactifs et pour l'arrêt définitif des centrales nucléaires (faut il encore un nouvel « accident » de niveau 6 ou 7 ? oui il faut... et ça ne changera rien.

Il n'y a qu'une poignée d'individus dans chaque ville française qui se préoccupent de ces drames.

« Que faire ? » C'était la question princeps d'un certain Lénine en 1902. A réactualiser bien sûr, mais dont les articulations restent valables.

Encore que le retard soit énorme. Warren Buffet n'a-t-il pas dit : « Nous vivons bel et bien une guerre des classes mais c'est ma classe, la classe des riches qui fait la guerre et c'est nous qui gagnons ».

J'ai intitulé cette lettre de liaison « QU'EST CE QU'ON FAIT MAINTENANT ? » à la suite de plusieurs « événements » culturels qui portaient ce nom.

Je suis convaincu que notre avenir est entre nos mains. Mais il est vrai que cette évaluation apparue il y a quelques jours que les 100 personnes les plus riches du monde pourraient éradiquer 4 fois la pauvreté du monde (je suppose sur la base du seuil de pauvreté multiplié par ceux qui ne l'atteignent pas) casse littéralement le moral... et LA morale.

Evidemment ce n'est pas un geste de générosité mondiale qui remettra les pendules à l'heure. Quelle heure serait il d'ailleurs ?

Faudrait-il alors s'en remettre au concept de « l'effet papillon » pour nous donner du courage ?

Pourquoi pas, au point où on en est.

« **TANT QU'ON TIENDRA** » décidâmes-nous il y a 10 ans au Théâtre des Colibris en Avignon durant la « Grande Grève ».

Où en sommes-nous aujourd'hui chacun qui avait pris cet engagement ?

**BRUNO BOUSSAGOL**

7 février 2013

**LE CINÉMA LE RIO le groupe Humapsy de l'UPC 63 - les Amis  
du Temps des Cerises - Brut de Béton Production - le Collectif  
Parce qu'on est là - la LDH  
PRÉSENTENT**

**Le cycle «IMAGE DE LA FOLIE» de 8 projections/débats**

**D'octobre 2012 à juin 2013**

**À 20H00**

**Au cinéma le Rio**

**178 rue Sous les Vignes 63100 Clermont Ferrand**

**Tel : 04 73 24 22 62 - [cinemario@wanadoo.fr](mailto:cinemario@wanadoo.fr) / [www.cinemalerio.com](http://www.cinemalerio.com)**

**Un cycle de projections cinématographiques sur la folie et la psychiatrie pourquoi ?**

A l'heure où la psychiatrie a troqué le droit d'asile pour un discours sécuritaire, l'accueil du symptôme pour la « critérisation » des comportements et des conduites, l'écoute de la souffrance pour l'éradication du trouble, que reste-t-il dans notre imaginaire des « images de la folie » ?

Quand la mode est de dire que les média fabriquent nos représentations (et il est vrai que le petit écran rit, pleure, se scandalise, s'émeut, compatit et finalement pense à notre place) le cinéma, lui projette nos désirs, nos espoirs et nos angoisses à travers les œuvres que sont les films documentaires et de fiction. Les cinéastes, à leur façon nous entretiennent de leur vision du monde. Leurs points de vue, leurs regards, sont autant d'interprétations des affaires humaines.

Nous sommes quelques-uns, praticiens ou usagers de la psychiatrie à nous interroger sur comment le cinéma aborde la question, de toujours, des rapports d'une société avec la (sa) folie.

« **La folie à l'image** », c'est le titre de cette programmation organisée en partenariat avec le cinéma « Le Rio » et qui proposera à chaque séance un thème pour un film et un débat animé par un invité.

# Calendrier des projections/débats

## Tous les 2<sup>èmes</sup> lundi de chaque mois

Lundi 11 février

- Thème « Enfance, errance »
- Film : **La route Paradis**  
d'Alice Bethular

Lundi 13 mai 20h30

- Thème « Enfermer dehors »
- Film : **Labyrinth man Eraserhead**  
de David Lynch

Lundi 11 mars 20h00

- Thème « L'Hôtel-Dieu l'impossible adresse »
- Film : **Urgences** de Raymond Depardon

Lundi 10 juin 20h30

- Thème « Folie et création »
- Film : **Grido** de Pippo Del Bono  
(en partenariat avec la Comédie de  
Clermont- Ferrand)

Lundi 8 avril 20h30

- Thème « Résistance »
- Film : **Frantz Fanon, mémoire d'asile**  
de Abdenour Zahzah et Bachir Ridouh

**CHAQUE PROJECTION SERA SUIVIE D'UN DEBAT AVEC UN OU PLUSIEURS INTERVENANTS SPECIALISÉS.**

(PROGRAMME SOUS RESERVE DE MODIFICATIONS)

### **LUNDI 11 Février à 20H30**

**Thème de ce lundi : « Enfance, errance »**

**Film : LA ROUTE PARADIS**

**« AUJOURD'HUI ÇA S'APPELLE PAS »**

**Documentaire d'Alice Béthular  
France 2002 couleurs 52mn**

Après deux années de travail sous la direction du metteur en scène Bruno Boussagol, six enfants de la troupe « Aujourd'hui ça s'appelle pas », du centre hospitalier Ste Marie du Puy en Velay, ont joué en tournée leur spectacle « La route Paradis » un peu partout en France, puis à Paris. Au terme de cette aventure, la troupe décide de partir à pied, accompagnée d'ânes et de randonneurs, sur le chemin emprunté au XIX<sup>ème</sup> siècle par René-Louis Stevenson, pour présenter son spectacle à un public rural dans de petites salles de village.

**Projection suivie d'un débat** en présence du Dr Couade *pédo psychiatre* et de Bruno Boussagol *metteur en scène*.

## LECTURES CROISÉES

**Mardi 12 février à 14h à la Bibliothèque municipale du Puy-en-Velay**

Cette année le **Collectif PARCE QU'ON EST LÀ** poursuit sa recherche sur la littérature francophone.

Après Tahar Ben Jelloun et Maïssa Bey nous présentons deux auteurs suisses : **Charles Ferdinand Ramuz et Noëlle Revaz**.

La première lecture publique est réservée à la Bibliothèque municipale du Puy-en-Velay. Puis nous lirons dans divers lieux comme le Café Grenouille à Langeac (14 mars à 14h), le Café lecture à Brioude. Également au Centre d'ailleurs (28 avril) et aux Paroles enragées à Clermont-Ferrand (22 et 23 juin).

## ATELIER ÉCRITURE

L'atelier écriture se déroule à l'Hôpital Ste-Marie et au G-E-M du Puy-en-Velay sous la direction artistique de Bruno Boussagol.

« Alors que les logiques du soin se construisent sur les problèmes liés aux pathologies, la démarche artistique mise sur un existant implicitement positif. Nous avons pris en compte l'identité, l'histoire, la mémoire individuelle et collective dans une recherche de la diversité. Chaque expérience a sa raison d'être et sa raison de témoigner. Le temps nécessaire à la mise en oeuvre du processus est un des éléments d'appréhension et de réception de la forme finale. Il laisse aux personnes le « loisir » de dialoguer avec, de prendre connaissance, d'interagir, de réfléchir, de faire sienne (pour partie) l'expérience qui se joue... »

*Martine Bonnefoux, infirmière responsable de l'Espace rencontre Hôpital Ste-Marie du Puy-en-Velay*

« Nous sommes d'une espèce particulière, presque une « race » maudite qui au long des ateliers, se raconte, se manifeste, proteste, se révolte, dialogue, déclame sa douleur, écoute l'autre, les autres, sans rien juger, sans rien taire non plus de ce qui est dicible.

C'est une revanche contre les murs, les serrures, les liens ; une protestation gigantesque contre le mépris, et l'ignorance.

Maintenant, nous les rescapés de la folie, voilà que nous pouvons prendre la parole, sans crainte d'être mécompris ou moqués ; peut-être apportons nous aux gens « normaux » une nouvelle voix, la voix de ceux qui n'en avait pas, qu'on faisait taire à coup de piqûre et pire, par la privation de liberté, ce qui est intolérable pour moi, et je pense pour bien d'autres.»

*Betty Berlier, participante aux ateliers écriture/lecture/théâtre*



crédit Photo Martine Bonnefoux

## **LE PETIT MUSÉE DE LA CATASTROPHE**

### ***Pour un musée du temps présent***

**Du 4 au 8 mars Salle d'exposition de la Mairie du 2<sup>ème</sup> arrondissement de Paris**  
4 Place du Louvre 75001 Paris – Réservation : 06 08 46 69 44

Depuis 1998, Brut de béton production a mis en scène 9 « spectacles » à partir de la catastrophe de Tchernobyl. Nous sommes allés plusieurs fois en Biélorussie et en Ukraine. En 2006 -vingt ans après la catastrophe- nous avons joué devant le réacteur en hommage aux 1 million de liquidateurs qui se sont sacrifiés pour réduire les effets de la contamination.

Un des projets que nous comptons réaliser à partir de « la diagonale de Tchernobyl » (c'était le nom générique du projet 2005-2006) était un « musée de la catastrophe » inspiré par les écrits de Paul Virilio. C est pourquoi durant notre séjour en Ukraine en avril mai 2006 nous avons visité trois musées relatifs à la catastrophe de Tchernobyl. Le plus important est à Kiev. Il présente une accumulation de pièces authentiques.



crédit photo véronique Boutroux

Notre expérience va nous amener à adopter un point de vue radical et inédit concernant la muséographie : il est inutile d avoir des pièces originales. Ce qui garantit c est le discours. En effet, outre que les objets de « valeurs » sont contaminés et par là même dangereux, c est le témoignage à partir de l objet représenté par une photocopie et pourquoi pas par un autre objet qui l authentifie.

La contamination n est pas représentable. Tchernobyl n est pas représentable. Notre musée ne sera pas le lieu de l authentique, de la valeur. Il sera fondamentalement pauvre. Il sera le lieu de la transmission d un savoir acquis par l expérience.



## **L'IMPOSSIBLE PROCÈS**

**Le 9 mars à PARIS à 20h30 salle Jean Dame**

17 Rue Léopold Bellan 75002 Paris - Réservation : 06 08 46 69 44

Brut de Béton production clôturera la **CHAÎNE HUMAINE** qui traversera Paris le 9 mars prochain pour marquer sa solidarité avec les victimes de Fukushima.

**Et en tournée dans toute la France au Printemps.**

D'ici la fin du mois de février, il est encore possible de prendre date pour notre venue entre le 20 avril et le 25 mai 2013.



crédit photo Véronique Boussagol

**Pourquoi ce procès?**

***Un Boeing 747 de la compagnie Royal Air Maroc immatriculé EI-CSY, en provenance de Casablanca, vol AT 764, arrivée prévue à Paris Orly à 4h15, s'est écrasé sur la centrale nucléaire du Blayais, située sur la commune de Braud et Saint-Louis, dans le département de la Gironde. Il y avait à son bord 2 pilotes, personnels navigants techniques, - 4 hôtesse-stewarts, personnels navigants commerciaux -140 passagers dont 2 bébés ; il n'y a eu aucun survivant.***

Sur scène un tribunal. Le Président (Patrick Gay-Bellile) mène les débats. Il y a la procureure (Véronique Pilia), l'avocat (Jean-Louis Debard) et le prévenu (Bruno Boussagol). Une narratrice (Noémie Ladouce) intervient une dizaine de fois pour commenter le procès et apporter des informations complémentaires nécessaires à la bonne compréhension de l'histoire.

Le Président ouvre la séance :

***« Aujourd'hui, samedi 3 novembre 2018, nous jugeons, au nom du Peuple français, l'Industrie électronucléaire française, représentée ici par Monsieur le Très Haut Commissaire à l'Energie Nucléaire Civile, Monsieur De Pressac François, Directeur Président du Très Haut Commissariat à l'Energie Nucléaire Civile, pour risque causé à autrui, non assistance à personne en danger, et homicide involontaire ».***

Suivent 1h40 d'échanges argumentés (une dizaine de spécialistes se sont investis pour apporter des éléments scientifiques, romanesques et juridiques permettant d'étayer le texte final établi par Jean-Louis Debard).

Après un entr'acte de 30mn, la séance reprend mais dans la salle et avec des victimes, des témoins, des « experts » du nucléaire vivants dans la ville où a lieu le procès. C'est l'occasion de présenter « à la barre » les problématiques et/ou procès qui mobilisent les militants locaux.

Les contributions recueillies durant la « tournée » seront publiées ultérieurement dans un ouvrage.

Ce procès est une tentative de mettre le théâtre au cœur du débat citoyen.

## **APPEL DE LA REVUE CASSANDRE/HORSCHAMP**

La Revue Cassandre/Horschamp est un des hauts lieux de la culture au sens où nous l'entendons. Depuis 1995, Cassandre/Horschamp parle d'art d'une façon inédite en le reliant à l'évolution de la société contemporaine. Elle donne la parole à tous ceux qui inventent de nouvelles façons de vivre ensemble. Le centre de ressources, d'actions et d'édition Horschamp poursuit cette mission de service public en organisant de nombreuses rencontres mêlant réflexion, débats et propositions artistiques originales. Une des plus récentes et des plus significatives initiatives est la publication du volume « Education populaire. Une utopie d'avenir ». Cassandre/Horschamp est en danger.

Le texte ci-dessous est un appel.

### **L'ART COMME PRINCIPE ACTIF**

***Il existe dans le monde francophone une publication qui, depuis plus de dix-sept ans, traite exclusivement des relations entre ce que l'on nomme le geste artistique et la réalité politique des sociétés contemporaines. Elle le fait autant en termes de pensée que d'action, en s'efforçant de montrer l'importance et la valeur de pratiques peu spectaculaires mais essentielles, qui souvent s'inventent ou prennent place dans des lieux de relégation.***

***Cette revue combative et exploratrice répond au nom de Cassandre/Horschamp.***

***Francis Jeanson, Arthur Miller, Giorgio Strehler, Jean Duvignaud, Pierre Bourdieu, Édouard Glissant, Danielle Mitterrand, Philippe Avron, Jean Oury, Elias Khoury, Alain Rey, Armand Gatti, Tony Gatlif, Aminata Traoré, Edward Bond, Maguy Marin, Patrick Chamoiseau, Yves Clot, Florence Dupont, Albert Jacquard, Régis Debray, Robin Orlyn, Jean Jourdheuil, Peter Schumann, Ariane Mnouchkine, Henri Bauchau, Christian Boltanski, Emmanuelle Laborit, Fadhel Jaïbi, Benjamin Stora, Robert Abirached, Paul Jorion, Monique et Michel Pinçon-Charlot, Breyten Breytenbach, Peter Brook et de nombreux autres, largement reconnus ou moins visibles mais extrêmement actifs, s'y sont exprimés depuis 1995.***

***Plus récemment, un certain nombre d'acteurs culturels, d'artistes et de chercheurs marquants de notre époque – en philosophie, histoire, économie, psychanalyse, sociologie ou anthropologie -, parmi lesquels nos premiers membres d'honneur (indiqués en bas de ce texte), y ont trouvé un porte-voix en direction des fervents défenseurs d'un art relié à la collectivité humaine.***

***Depuis quelques années, son lectorat s'est ouvert à ceux, de plus en plus nombreux, qui considèrent que pour l'essentiel de ce qui constitue nos existences, la valeur symbolique (au sens fort de ce mot) doit l'emporter sur les cotations marchandes et autres évaluations quantitatives. C'est le combat auquel nous nous attachons.***

***Ce combat de civilisation rappelle celui que menèrent en leur temps les pionniers de l'écologie qui eurent tant de mal à être entendus et ne le furent qu'à la « faveur » d'un certain nombre de catastrophes et de menaces sur notre environnement naturel – et au prix d'une opiniâtreté sans faille. Mais les catastrophes et les menaces qui planent actuellement sur nos sociétés touchent directement l'être humain. C'est ce dont il a toujours été question dans cette revue : la défense de ces outils symboliques qui servent à créer des langages pour la construction de l'humain, que le système néolibéral cherche par tous les moyens à affaiblir ou à détruire. Il n'y a pas aujourd'hui dans le monde francophone d'autre publication exclusivement consacrée à ce sujet que nous considérons comme brûlant dans la période très inquiétante que nous traversons. Ce n'est peut-être pas exactement le moment qu'elle disparaisse.***



**Mais le paradoxe de l'époque n'est plus à démontrer : plus la marchandisation générale s'accélère dans nos sociétés, plus les outils culturels qui permettent de lutter contre ce phénomène deviennent indispensables et plus on assiste à l'amenuisement de leurs possibilités d'existence.**

**Pour ce qui concerne les publications de ce type, qui n'ont aucune vocation mercantile, les problèmes de visibilité et de diffusion sont évidemment cruciaux. Comment faire pour être visible lorsqu'on se refuse à la tyrannie du vedettariat et, surtout, lorsqu'on ne dispose pas des moyens de passer par les gros diffuseurs centralisés qui exigent des quantités démesurées d'exemplaires imprimés, ruineuses pour des structures non-commerciales ?**

**C'est le problème majeur que nous rencontrons. Et, comme d'autres, nous n'avons pas trouvé la réponse, parce qu'aujourd'hui cette réponse n'existe pas.**

**Notre situation financière ne nous permettant pas de continuer sans soutiens accrus, le moment est donc venu de poser publiquement la question. Avant de nous résoudre à saborder cette frêle et précieuse embarcation construite en novembre 1995, il nous reste à essayer de savoir s'il existe dans ce pays – et peut-être ailleurs dans le monde – suffisamment de volontés actives de soutenir un travail de valorisation des actions artistiques peu visibles, en lien avec les préoccupations des peuples. En un mot, un espace de défense du symbolique face aux écrasantes armées du chiffre en marche dans le monde, qui nous menacent à moyen terme d'une déshumanisation de l'humain.**

**Alors il faut nous adresser à vous.**

**C'est ce que nous faisons aujourd'hui avec la création de l'Association des amis de Cassandra/Horschamp. Le président d'honneur en est Stéphane Hessel. Et vous trouverez à la suite de ce texte les noms des premiers membres d'honneur. Si vous pensez que la cause en vaut la peine, adhérez, à votre mesure, selon vos moyens et votre motivation. Les membres de cette association seront régulièrement convoqués pour donner leur avis sur les thèmes et orientations de la revue et participer à nos futures Agoras des Hors-champs de l'art.**

**Si une volonté suffisamment forte de nous permettre de continuer ces activités de publications et de rencontres se manifeste, nous poursuivrons avec joie ce chemin et ce combat.**

**Merci à vous.**

**Adhésion et soutiens en cliquant [ici](#)**



Prochain numéro de *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Mars 2013*

*Brut de béton production, metteur en scène Bruno Boussagol*

Téléphone: 06 08 46 69 44 / brut-de-beton@orange.fr / www.brut-de-beton.net

Adresse courrier Brut de béton production, 25 rue Carnot, BP9, 63160 Billom

Siège social 25 rue Montlosier, 63000 Clermont-Ferrand Licence n° 2-107808 Code APE 9001Z

*Brut de béton production est en convention biennale avec la Ville de Clermont-Ferrand. Reçoit le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne et du Conseil régional d'Auvergne. L'atelier théâtre, écriture et lecture du CH Sainte-Marie du Puy-en-Velay reçoit le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne. Expérience et Transmission reçoit le soutien du Conseil régional d'Auvergne au titre de « l'éducation artistique ».*



Collectif  
Parce qu'on est là

